
BUENOS AIRES – Séance de conclusion de l'ALAC et des dirigeants régionaux II

Jeudi 25 juin 2015 – 11h45 à 12h45

ICANN – Buenos Aires, Argentine

ALAN GREENBERG : ...Nous avons peut-être besoin de trois voyages de cinq jours chacun, et c'est moins cher car ça fait seulement trois billets d'avion. Ou six jours chacun, enfin bon. Mais on ne peut pas se plaindre et internaliser cela.

Très bien. Alberto souhaitait reprendre la parole, puis Siranush, Dev et Tijani.

ALBERTO SOTO : Je suis 100 % d'accord avec la stratégie, avec la façon dont les autres exigences pour le programme CROPP ont été créées. Malheureusement, je dois dire que je ne suis pas d'accord avec la mise en œuvre car nous allons perdre du temps dans notre exercice fiscal pour la LACRALO pour la mise en œuvre. Je pense donc que pour le prochain [inaudible], nous devons analyser les conséquences et les conséquences sont que certaines RALO perdront beaucoup de temps.

Concernant le dernier point, nous sommes allés à Cuba, mais j'ai dû rentrer plus tôt que prévu pour une question de vols. Depuis mon arrivée dimanche, j'ai assisté à toutes les journées consacrées au programme CROPP sauf une. Nous pourrions alors peut-être analyser et faire preuve d'un peu de souplesse, en prenant en compte les vols.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Cinq jours ne sont peut-être pas nécessaires. Trois jours pourraient suffire, mais en prenant en compte les vols afin d'exploiter au mieux notre programme. Merci.

ALAN GREENBERG :

Merci, Alberto. Avec la souplesse que l'on peut voir aujourd'hui, si vous dites « J'ai vraiment besoin de trois jours au lieu de deux car il n'y a de vols que tous les deux jours », quels que soient les détails, j'imagine que cette demande sera bien accueillie si elle est faite suffisamment en avance. Je vois qu'il y a beaucoup de souplesse. Siranush ?

SIRANUSH VARDANYAN :

Merci, madame la présidente. J'ai deux commentaires. Un lié au CROPP et l'autre aux bourses. Nous allons commencer avec le CROPP.

Je pense que l'expérience engrangée cette année à l'aide des opportunités CROPP a montré que l'on devait changer. Nous, au moins l'APRALO dans ses rapports, Maureen et Satish sont allés à l'APRICOT et Holly et Ali sont allés aux Îles Cook cette année.

Ils ont tous deux rédigé un rapport complet et ont abordé les défis pour le CROPP même -- et je suis d'accord, ces deux journées sont suffisantes. . . Je ne pourrais pas être plus d'accord avec Evan, c'est assez pour donner des cartes de visite et faire des contacts. Mais ils ont réussi à en faire davantage car ils sont restés plus longtemps grâce à leurs ressources propres.

Et nous avons aussi consigné ces suggestions dans les rapports. Je ne sais pas si l'équipe CROPP lit ou non ces rapports, mais au moins on les a envoyés. Ils devraient être pris en considération pour l'avenir.

Mon second commentaire est lié aux bourses. Je suis complètement d'accord, c'est un élément très important pour l'At-Large. Donc nous deux, comme Fatima l'a dit, nous sommes issus d'un programme de bourses. Bon nombre d'entre vous sont également issus de ce programme.

Nous avons déjà commencé cette sensibilisation auprès des boursiers car il s'agit de boursiers qui viennent de la région et bien sûr ils ne sont pas tous intéressés par l'At-Large, et je ne pense pas que ce serait une bonne idée de tous les inviter. Mais on pourrait trouver ceux qui viennent de la région et en fonction de leur intérêt pour l'At-Large les faire venir aux réunions. C'est ce que nous avons fait au cours des deux dernières années et nous avons probablement cinq ou six nouvelles ALSes suite à cette sensibilisation. Mais c'est une bonne idée à suivre. Je suis d'accord avec Jimmy.

ALAN GREENBERG :

Merci. Yuliya, je vous vois lever la main. Vous êtes sur la liste. Nous avons encore dix minutes. Il y a un autre point auquel je souhaitais consacrer du temps, donc je demanderais dorénavant aux personnes de se limiter à des interventions d'une minute maximum. Dev ?

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci. Permettez-moi de dire qu'il est intéressant d'obtenir tous ces feedbacks, et ma suggestion est la suivante : lorsque le sondage Doodle sera publié pour l'appel à sensibilisation et engagement, probablement pas la semaine prochaine mais la semaine d'après, veuillez y répondre et nous rejoindre. Puis toutes ces informations peuvent être recueillies.

J'ai eu une réunion improvisée avec l'équipe de révision CROPP, l'équipe CROPP de l'ICANN, et j'ai fait certaines suggestions. J'ai fait remonter le commentaire exprimé par beaucoup eu égard à la durée des voyages. Alan, j'ai proposé votre idée. Vous pourriez peut-être utiliser un voyage de trois jours/deux nuits et l'intégrer à d'autres voyages. La réponse initiale était que cela pourrait être possible.

Mais la conclusion était qu'on ne pouvait plus faire cela ponctuellement. Nous avons vraiment besoin d'un plan [inaudible]. Et une fois que l'on aura ce plan, comment faire pour [inaudible] dégager le plan de sensibilisation ?

ALAN GREENBERG : Merci. Une question rapide, qui implique un oui ou un non. Les rapports dont nous parlons ici, qui précisent que les individus ont besoin de plus de temps, qu'ils dépensent leur propre argent pour ce voyage, sont-ils renvoyés à [inaudible] à l'extérieur de nous ? Sont-ils examinés par l'examen CROPP de l'ICANN ?

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Tout à fait. Oui. Ils sont examinés par l'équipe de l'ICANN et sont renvoyés au Conseil d'administration.

ALAN GREENBERG : OK, merci. Tijani, vous avez la parole.

TIJANI BEN JEMAA : Merci, Alan. Le CROPP a une procédure. Lorsque vous souhaitez utiliser le CROPP, vous devez définir l'objectif de votre voyage. Et lorsque vous revenez, vous devez donner un rapport concernant les réalisations, par rapport aux objectifs, pas plus tard que deux semaines après le voyage, il me semble. Donc c'est très bien fait.

Car le personnel lit les rapports, il y a deux jours, j'ai rencontré [Janice] et nous avons un peu parlé du programme CROPP, je lui ai demandé : « comment pouvez-vous accepter que je dépense de l'argent de ma poche afin d'assister et de participer à ce programme ? » Je lui ai dit : « Vous savez ce que je fais ».

Elle m'a répondu : « Oui, je le sais très bien. Je sais exactement ce que vous faites. Et s'il vous plaît, à l'avenir, faites une demande spéciale. Nous la prendrons peut-être en compte. »

Ce que je veux dire c'est que le CROPP n'est pas quelque chose auquel vous pouvez postuler et que vous pouvez obtenir. Vous devez fixer vos objectifs puis rédiger un rapport à cet égard, un rapport sur les réalisations. Il m'est arrivé deux fois de mettre de l'argent de ma poche afin de poursuivre le voyage. Merci.

ALAN GREENBERG : Merci, Tijani. Yuliya ?

YULIYA MORENETS : Merci. Yuliya Morenets, du secrétariat de l'EURALO. Eh bien, de notre point de vue, le CROPP était fait pour la région de l'Europe. Il a relativement porté ses fruits car il y a eu de nouveaux venus. C'était l'occasion pour les nouveaux venus, notamment de l'Europe du Sud et de l'Europe de l'Est, de prendre part à l'EuroDIG.

À présent, les rapports ne sont pas en ligne. Je suggère, lorsque nous faisons une sélection et nous [inaudible] les individus avec une sélection de résultats, de leur envoyer le cadre procédural conformément auquel ils doivent envoyer le rapport et la date limite de ce rapport car tout cela n'était pas clair.

En outre, un autre point que je voulais ajouter, le CROPP a aussi été une relative réussite pour notre région car nous avons eu deux places pour nos amis américains qui ne sont pas issus de la région de l'Europe dans la charte de l'ICANN. Je voulais souligner cela. Merci.

ALAN GREENBERG : Merci beaucoup. Pour terminer, Ariel.

ARIEL LIANG : Nous avons un commentaire d'Evan Leibovitch. « Pourquoi ne pas en attribuer un certain nombre par RALO et laisser la RALO déterminer le nombre de voyages que cela mérite ? »

ALAN GREENBERG : Bonne suggestion. Nous en tiendrons compte avec eux. Siranush, allez-y, mais nous devons vraiment -- lorsque nous clôturerons la file d'attente, vous ne pourrez plus vous en rappeler ; sinon nos réunions s'éterniseront.

SIRANUSH VARDANYAN : J'apprécie vraiment que les Arméniens fassent partie du CRPP de l'EURALO mais je suggérerais aussi, à l'avenir, d'intégrer de nouvelles personnes, de ne pas accepter les mêmes personnes qui y ont déjà été. Merci.

ALAN GREENBERG : Merci beaucoup. Le prochain point à aborder, et la formulation que j'ai utilisée est la suivante : des commentaires sur cette réunion. J'ai quelques commentaires. Oh, désolé, Olivier souhaitait prendre la parole avant.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup, Alan. J'allais vous rappeler un autre élément sur lequel nous devons travailler avant Dublin et que nous avons un peu oublié, à savoir les recommandations de l'ATLAS II. Nous devons effectuer un suivi là-dessus. Donc je vais envoyer à Adobe Connect le

lien vers les activités de suivi du sommet ATLAS II. J'espère que vous serez tous disponibles au cours de l'été afin de nous aider et afin d'aider les groupes de travail, beaucoup d'entre eux étant menés par Dev, mais il y en a d'autres également qui dégagent toute une série de recommandations afin qu'on puisse passer à l'étape supérieure, la mise en œuvre. À titre de rappel, l'ATLAS II a maintenant commencé il y a 369 jours, espérons qu'on n'atteindra pas la barre des 600. Tâchons d'avoir quelque chose pour Dublin. Merci.

ALAN GREENBERG :

Olivier, nous sommes un groupe d'individus représentant une certaine diversité régionale. Pour beaucoup d'entre nous, c'est l'hiver, pas l'été. Cela s'ajoute à mes excuses d'hier. On m'a dit après coup que j'ai mentionné l'Amérique latine trois fois et que je n'ai pas mentionné les Caraïbes une seule fois au cours de mon intervention lors de notre petite fête d'hier soir. Et je me suis excusé auprès de la personne qui me l'a dit, mais je m'excuse maintenant auprès de tout le monde ici présent. Je vais essayer que cela ne se reproduise pas.

Très bien. Ce point de l'ordre du jour constitue principalement un rapide débriefing. Je vais faire quelques commentaires sur la réunion. Et si vous avez des réflexions, n'hésitez pas à en faire part tout de suite.

Cette réunion était la réunion la plus animée à laquelle j'ai pris part. Un jour, j'ai pu pendant deux créneaux d'une demi-heure essayer de lire mes e-mails ou quelque chose de ce type, mais ça a été le seul

moment où j'ai pu faire ça. Pour le reste, je n'ai eu que des créneaux de 15 minutes. J'ai trouvé cela un peu stressant.

J'ai fait remonter cela au CWG et au CCWG et j'espère que quand ce sera fini, on reviendra à un niveau plus sain. Je ne sais pas si quelqu'un a déjà eu une expérience de ce type. L'ambiance était survoltée.

Globalement, j'ai trouvé la réunion très intéressante. Nous avons eu quelques pannes techniques. En général, les choses se sont plutôt bien déroulées. La vitesse d'Internet a été horrible. Dans certaines de nos salles, Internet était inutilisable. Dans les salles de réunion, il disparaissait presque parfois. Je ne sais pas trop pourquoi, mais j'ai demandé au personnel de rédiger un petit rapport là-dessus.

D'autres brefs commentaires. Nous pourrions certainement nous y attarder à un autre moment, mais quelqu'un souhaite-t-il mettre quelque chose sur la table en tant que débriefing de cette réunion ? À part ça, j'ai un ou deux brefs commentaires finaux.

Judith et Tijani.

JUDITH HELLERSTEIN :

Mon autre commentaire, je crois que je l'ai mentionné plus tôt par rapport aux critères ALS. Il ne s'agit pas nécessairement d'un critère ALS. Je pense qu'il s'agit plus d'une question de procédure, peut-être suspendre l'ALS ou quelque chose comme ça, ou sinon se rappeler [inaudible], car ce n'est pas si grave. Les seules choses permettant de révoquer l'accréditation d'une ALS sont les suivantes : si elle n'a pas

voté ou si elle ne s'est pas rendue à différentes réunions. Éventuellement, on pourrait aussi chercher quelque chose d'autre à cet égard.

ALAN GREENBERG : Judith, j'ai l'impression que vous vous portez volontaire pour travailler dans le groupe qui cherche à définir des critères de certification ou de révocation de l'accréditation d'une ALS. Merci beaucoup pour vous porter volontaire.

JUDITH HELLERSTEIN : Mais [inaudible] d'autres parties.

ALAN GREENBERG : Excusez-moi ?

JUDITH HELLERSTEIN : Pas sur les autres critères. [inaudible].

ALAN GREENBERG : Vous pouvez faire les deux. Cela ne nous gêne pas. Mais vous venez de vous porter volontaire pour travailler sur la partie relative au processus. Merci beaucoup.

JUDITH HELLERSTEIN : De même, concernant le CROPP, Glenn, Dev et moi avons eu une discussion. Je pense que cela pourrait être utilisé pour les réunions de

l'ICANN -- je pense que cela pourrait être utilisé de façon à renforcer l'engagement au sein de l'ICANN et à faire participer des jeunes, de nouvelles personnes.

Mais je crois que cela doit également être lié au fait qu'ils s'engagent dans des groupes de travail, car sans ça, il semble qu'ils ne peuvent s'engager davantage sans prendre part à ces groupes.

ALAN GREENBERG :

Je ne veux pas paraître grossier mais nous avons maintenant dépassé de deux minutes notre réunion. Nous passons à la séance relative à la sélection du PDG, qui je pense est très importante. Et cette partie de la réunion se trouve sur le débriefing de la 53e réunion de l'ICANN. Les éléments initiaux, on pourra en rajouter davantage en ligne par la suite.

Tijani à suivre. Puis Eduardo, Dev, Raf, Glenn, et Fatima. Pardon, l'ordre n'est pas correct.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci beaucoup, Alan. Je suis d'accord avec vous. C'était l'une des réunions les plus animées auxquelles j'ai assisté. C'est sûr -- si vous pouvez m'entendre, si vous pouvez m'écouter --

ALAN GREENBERG :

Pour info, la file d'attente est close.

TIJANI BEN JEMAA : OK. Je disais donc que oui, cette réunion était l'une des plus animées, au moins pour moi. Je ne sais pas combien [inaudible] je ne les ai pas lus, et je ne pense pas que j'aurai le temps de les lire aujourd'hui.

Il s'agit du second point. Je souhaiterais ici remercier une personne qui s'occupe de tout pour nous, de notre travail, de nos séances, même de notre alimentation. Elle est plus qu'efficace. C'est une vraie professionnelle. C'est une femme incroyable. Elle [inaudible] tout pour nous. Un moment, Alan. Il y a quelques minutes, elle était à côté de la table et elle empêchait quiconque ne faisant pas partie de notre groupe de prendre de la nourriture. Veuillez s'il vous plaît l'applaudir. Elle est exceptionnelle.

FEMME NON IDENTIFIÉE : Désolée, c'est un travail de groupe.

ALAN GREENBERG : OK, nous avons une nouvelle règle à présent. Nous avons deux nouvelles règles. Numéro un, les interventions ne doivent pas dépasser 30 secondes. Numéro deux, vous ne pouvez pas dire ce que j'allais dire à la fin de la réunion. Tout le monde doit me faire part de ce qu'il veut dire bien à l'avance. C'est une blague. Poursuivons. Très brièvement, Eduardo.

EDUARDO DIAZ : Très brièvement, j'ai parlé au personnel et ai suggéré que nous nous débarrassions du document que l'on nous a remis au début. On peut y

avoir accès sur Internet ou avec [inaudible]. C'était une suggestion. Si l'ICANN n'impose pas de produire un tel document, c'est qu'il y a une raison. Merci.

ALAN GREENBERG : Siranush veut intervenir une seconde.

SIRANUSH VARDANYAN : Une phrase.

ALAN GREENBERG : Vous en avez alors déjà une.

SIRANUSH VARDANYAN : Oui. Merci, madame la présidente. En tant que conclusion de cette réunion, je souhaiterais mettre en avant le fait qu'aujourd'hui la communauté arménienne est passé à l'étape supérieure en termes de développement et nous avons signé un contrat officiel avec l'ICANN sur [dot-hi] en tant que nom de domaine dans l'alphabet arménien. L'accord officiel avec l'ICANN. Bravo à notre communauté. [Applaudissements]

ALAN GREENBERG : Bonne intervention. Merci, Siranush. Maintenant, Dev.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Quelques brèves suggestions. Tout d'abord, je pense que nous devrions voir comment nous publions nos réunions sur l'ordre du jour de l'ICANN. Lorsque j'y jette un œil, il est juste dit qu'il s'agit de la réunion [ELEC] de l'ALAC. On pourrait tout aussi bien ajouter XYZ. Pour moi, il manque des informations détaillées telles que qu'est-ce que l'ALAC, ce genre de choses.

ALAN GREENBERG : Noté. Glenn ?

GLENN MCKNIGHT : Deux choses, très brièvement. Je souhaiterais souligner l'incroyable costume d'Alberto hier soir ainsi que celui de Sergio, et bien évidemment la tenue de Silvia. Grande soirée celle d'hier soir.

Je souhaite dire que Heidi était très enthousiaste lorsqu'elle a entendu notre suggestion et elle n'a pas été inscrite en tant que point d'action. Si vous n'en avez pas entendu parler, il s'agissait du renforcement des capacités de Tijani. Mes collègues et moi, [Alfredo], nous avons travaillé sur une bande dessinée avec réalité augmentée.

ALAN GREENBERG : Merci beaucoup. Fatima ?

FATIMA CAMBRONERO : Je vais parler en espagnol. Tout d'abord, j'espère que vous avez pu apprécier mon pays cette semaine. Je suis d'accord avec le

commentaire d'Alan concernant le fait que les groupes qui travaillent sur la responsabilité de l'IANA nous prennent beaucoup de temps et nous ne faisons pas autant de choses que nous devrions au sein de l'At-Large. Espérons-le, nous reviendrons bientôt à la normale afin de nous occuper de ces choses et notre sensibilisation sera efficace et nous aurons de nouvelles organisations et de nouveaux individus qui rejoindront notre groupe et nous aideront, car trois membres de l'ALAC par région, ce n'est pas suffisant pour faire tout ce que nous devons faire. Nous avons besoin de personnes plus actives au sein des RALO, rejoignant les discussions d'ordre politique. Merci.

ALAN GREENBERG :

Merci beaucoup, Fatima. Je peux dire qu'à titre personnelle, j'ai beaucoup aimé votre pays. J'ai vu un minivan, deux restaurants et une fois j'ai traversé la rue. J'aurais aimé faire un peu plus. Et peut-être que j'en aurai l'occasion avant de partir samedi, n'est-ce pas Raf ?

RAF FATANI :

J'apprécie le fait que l'on fasse attention au temps ici. Mais je souhaiterais juste soulever une question importante que l'on a débattue en ligne, concernant la réunion que l'on a eue avec le Conseil d'administration. Je sais que bon nombre de discussions sont menées ici et j'espère vraiment que cette semaine aura été l'occasion d'aborder tout ça hors ligne et de parler en personne avec l'ensemble de la communauté afin de voir comment on pourrait renforcer cela. Je sais que c'était un test. Je sais que cela nous a été en quelque sorte imposé, mais il y a un grand nombre de questions que j'ai

personnellement abordées de la façon dont tout était organisé. J'espère vraiment que nous [inaudible]. Je suppose que le [inaudible] et que le temps qui nous est imparti implique que nous ne pourrions pas avoir cette discussion. Merci.

ALAN GREENBERG :

J'ai envisagé de placer cela sur l'ordre du jour d'aujourd'hui et je ne l'ai pas fait pour deux raisons. Numéro un, la discussion aurait été trop longue par rapport au temps qui nous est imparti et la première séance a largement abordé d'autres questions.

Je pense que nous n'avons jamais reçu autant de commentaires sur un sujet. Je vais essayer de les résumer. Et comme je l'ai dit dans l'e-mail, je vais le faire transmettre par des gens et nous pouvons, à ce stade, -- si nous estimons que le résumé est convenable, je devrais alors le transmettre au personnel. Si nous souhaitons engager une discussion là-dessus, nous pouvons attribuer une demi-heure ou une heure ou plus pour une téléconférence.

Nous avons Aziz.

RAF FATANI :

Désolé, Raf Fatani, brièvement. Pouvons-nous avoir un point d'action là-dessus ?

ALAN GREENBERG :

Comme je l'ai dit, la file d'attente a été close. Mais nous vous laisserons parler. Mais nous sommes en retard.

AZIZ HILALI :

Ouais. Je souhaiterais dire qu'au cours des six derniers mois, nous avons passé beaucoup de temps à discuter des deux principaux thèmes de discussion, à savoir la transition de la supervision et le renforcement de notre responsabilité.

Je suppose qu'il s'agit de quelque chose que vous avez déjà dit, Alan. Mais étant donné que cela constituera un projet, vous avez dit que nous devrions voir comment engager davantage les ALSes. Des ALSes nous rejoignent tous les mois, au sein de l'AFRALO une ou deux, et si on ne fait rien pour elles, j'imagine qu'elles oublieront ce qu'elles font. Donc nous devrions réfléchir là-dessus : comment pouvons-nous les aider ? Comment pouvons-nous les motiver afin qu'elles constituent véritablement la base de l'ALAC, qu'elles soient les structures soutenant notre travail ? Je pense que nous devrions commencer à penser à ça le mois prochain.

ALAN GREENBERG :

Merci. Cela fait partie de ce que nous parlons en termes de -- on appelle cela littéralement l'engagement et les critères des ALSes. Comment faire des ALSes une partie utile de l'ICANN et comment rendre l'ICANN utile aux ALSes ? Tout est lié. Si vous, personnellement, ou d'autres de votre groupe sont intéressés, ils devront y participer.

Très bien. Je pense que nous avons conclu notre travail autant que nous pouvions le faire aujourd'hui. Je souhaiterais remercier quelques personnes. Malgré l'intervention de Tijani, il est apparemment

impossible de remercier Gisella suffisamment, mais Gisella n'est pas la seule à avoir travaillé ici. L'ensemble du personnel de l'ICANN, les personnes présentes dans cette salle, les personnes que nous voyons de temps en temps dans cette salle et les nombreuses personnes qui ne sont pas présentes dans cette salle, merci beaucoup.

Et merci au personnel technique. [Applaudissements]

Je ne me rappelle pas avoir eu une réunion avec si peu de problèmes techniques et au cours de laquelle les choses marchaient si bien. Vous vous rappelez que lors de la première journée nous avions ces magnifiques microphones sans fil qui provoquaient de l'électricité statique et s'éteignaient régulièrement quand bon leur semblait. Je n'ai jamais trouvé ce que vert signifiait, enfin bon. Ils ont disparu au milieu de la journée et nous avons à présent ces nouveaux microphones, ou plutôt ces anciens microphones. Je suis ravi du niveau de soutien.

Pour info, si vous parlez à quelqu'un dans les autres salles, la même chose s'est passée à peu près partout. Donc merci. Comme vous savez, j'ai tendance à utiliser des écouteurs tout le temps. Quelques fois, je suis entré dans des salles, les ai branchés et ils ne marchaient pas. Et par magie ils commencent à marcher peu de temps après cela ou après que quelque chose s'est passé. Le personnel a été très performant.

Enfin, nous avons eu la chance unique, presque unique, de bénéficier ici de notre équipe d'interprètes. Ils ont fait un incroyable travail. [Applaudissements]

Je n'ai pas encore fini. Je ne peux écouter qu'en anglais. Enfin, je choisis de n'écouter qu'en anglais la plupart du temps. Peu importe la langue qui était parlée, je comprenais. Ce n'est pas toujours le cas. Nous avons parfois eu des interprètes qui avaient du mal à gérer les acronymes et les mots à la mode et autres choses de ce type. Je n'ai pas eu une seule fois de problème. Je suis vraiment très reconnaissant. J'espère que la même chose s'est passée dans les autres langues. Je vais maintenant me mettre à applaudir et je vais vous demander de m'accompagner. [Applaudissements]

Cette réunion est ajournée.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]